



## Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : R. Mayné, b<sup>d</sup> Maurice Lemonnier, 52a, Bruxelles. Tél. : 12.81.45.

TRESORERIE : Fernand Stock, rue de la Victoire, 219, Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12. Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

## INCROYABLE MAIS VRAI

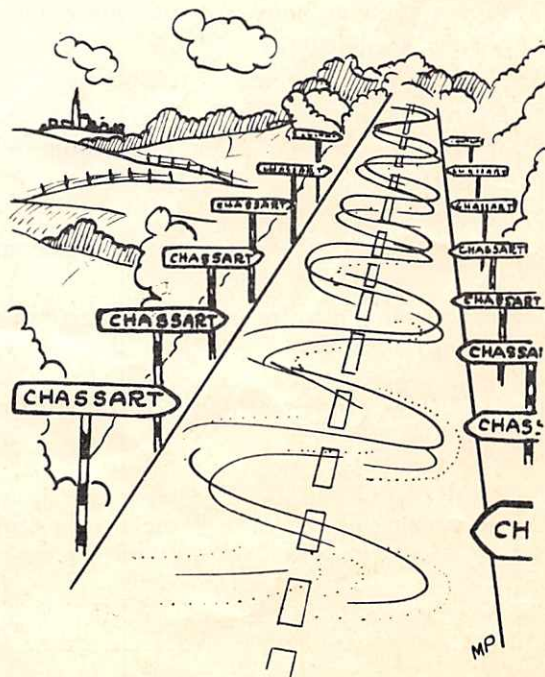
C'est incroyable et c'est authentique les deux à la fois. Je l'ai vu de mes propres yeux. Depuis cinq ans que mes dimanches se passent en compagnie du Cercle Pégase, jamais je ne les avais vu dans un état aussi . . . aussi . . . disons joyeux. A quoi faut-il l'attribuer ? C'est bien simple, prenez votre bulletin du mois d'octobre et vous verrez que pour le dimanche 11 une visite aux Etablissements Dumont Frères à Chassart était prévue. C'est tout dire !

Notre jeune compagnon Michel vous ayant entretenu dans un article précédant de la question technique, permettez-moi de m'étendre plus longuement sur les faits « historiques » qui se passèrent ce jour-là.

De la visite des caves, de la vinaigrerie ou de la distillerie, n'en parlons plus voulez-vous. Bien qu'elle s'est avérée des plus intéressante et j'en profite pour remercier une fois encore la direction et le personnel qui s'est mis à notre disposition avec beaucoup d'amabilité et de gentillesse pour permettre à des profanes comme nous de comprendre leurs explications (et ils y sont arrivés), je vous décrirai plutôt la réception qui nous fut réservée dans la salle de dégustation, réception qui se termina en apothéose.

Dans une atmosphère surchauffée, les petites gouttes aidant, les blagues, les bons mots et les chants se multiplièrent ; notre jeune ténorino et « Madame la Vice-Présidente » ne se faisant pas prier pour nous faire entendre quelques morceaux de leur répertoire.

Mais jusqu'ici tout alla bien, c'est seulement quand il fallut quitter sa chaise, se lever et se mettre debout dans la position fixe sur ses deux jambes que le sport commença. De plus il fallait remonter un escalier ! S'aidant les uns les autres, bras dessus, bras dessous, riant et zwançant les Pégaseux arrivèrent à l'air libre : il



était deux heures de l'après-midi et ils n'avaient toujours pas mangé.

Comme nous étions une soixantaine, le bataillon motorisé brillant par sa présence, il ne me sera pas permis de vous décrire toutes les péripéties mais je me demande toujours pourquoi l'un d'entre nous voulut absolument se gratter le nez dans la cendrée : à sa décharge avouons qu'on l'avait mis au défi de suivre la trace d'un pneu de vélo, trace qui elle même zigzagait.

Il me revient également à l'esprit les paroles d'un automobiliste de notre connaissance : « Moi quand je conduis, jamais je ne bois ». Heureusement que ce jour là un chauffeur de réserve l'accompagnait, sans le secours de ce dernier il aurait dormi parmi les betteraves.

Mais l'heure est venue de se restaurer. Se mettre en selle, traverser l'usine sous l'œil ironique et amusé des ouvriers, passer sous le portique d'entrée (heureusement que celui-ci était assez large) ne fut qu'un jeu, mais virer à droite et atteindre un petit bistro situé à 200 mètres environ fut beaucoup plus compliqué à faire qu'à dire. Remercions toutefois l'Administration des Ponts et Chaussées d'avoir créé une route assez large munie d'une piste cyclable (mais au fond à quoi servait-il donc, ce chemin pour bicyclettes ?).

Notre arrivée à ce petit café fut photographiée ; le

résultat en est-il satisfaisant ? Je l'ignore ; de toute façon même si les épreuves sont un peu floues, n'accablez pas l'opérateur, ce sera sans aucun doute ou le film, ou le soleil, ou le contre-jour, ou . . . le drink bu quelques instants auparavant.

Tout le monde réuni, car certains s'étaient perdus, le repas terminé, la partie de deck commença. Inutile de vous dire que comme toutes les semaines elle fut animée, plus peut être cette fois ci, vu le don de double vue de certains participants.

En fin vers 16 heures notre pilote donna le signal de départ, c'est à dire que nous parvînmes à nous en aller car depuis une demi-heure il essayait en vain de nous grouper, personne ne se décidant à quitter des lieux aussi sympathiques, d'ailleurs cet après-midi là tout était beau, on voyait la vie en rose. Qu'il est agréable de vivre dans une douce euphorie.

Chassart, merci de nous avoir donné une journée aussi joyeuse, nous ne t'oublierons pas se sitôt et nous te promettons une chose, c'est de revenir . . . et le plus vite possible.

RENE.

P. S. — Aux dernières nouvelles, la prochaine visite sera celle d'une fabrique d'eau minérale !

## Assemblée mensuelle du lundi 7 décembre 1953, à 20 heures

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 7 DECEMBRE 1953, à 20 h. précises, au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée mensuelle du mardi 3 novembre 1953 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Visites documentaires ;
4. Notre voyage de Noël (inscriptions) ;
5. Notre réveillon de Noël (inscriptions) ;
6. Assemblée annuelle de la Fédération Belge de Cyclotourisme ;
7. Elections ;
8. Divers ;
9. Causerie sur la Norvège avec projections lumineuses en couleurs par Mademoiselle Van den Breede, professeur.

*Pour permettre à notre invitée de terminer sa causerie à une heure raisonnable, la séance commencera à 20 heures, très précises.*

Le Comité se réunira au local, *Piedbœuf-Bourse*, 35, rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, le jeudi 10 décembre à 20 h. 30'.

**CANDIDATURES.** — Les membres désireux de présenter leur candidature pour remplir un mandat au sein du Comité, en vertu de l'article 6 du règlement d'ordre intérieur, sont priés d'adresser leur demande par écrit à Monsieur le Président Paul Lhoest, 16, avenue Jacques Sermon, à Bruxelles, avant le 25 décembre 1953.

*Membres sortants et rééligibles :* MM. Richard De Bock, Roger Jacobs, Marcel Mansy, Paul Martens, Emile Mathieu, Robert Mayné, Robert Porta.



## Excursions pédestres dominicales.

*Dimanche 6 décembre 1953.* — « *Le Bois de Hal* ». Réunion à 9 h. Départ à 9 h. 15' place Rouppe pour Hal, Maesdael, Bois de Lembecq, Braine-le-Château (pique-nique); Quarante-Bonnières, Eschenbeek, Hal. 17 kms.  
Pilote : M. R. De Bock.

*Dimanche 13 décembre 1953.* — « *Le Laerebeek-Bosch et environs* ». Réunion place Simonis à 9 h. Départ à 9 h. 15'. Ganshoren, Sentier du Molenbeek, Laerebeek-Bosch, Wemmel, Hamme, Brussegem (pique-nique); Bollebeek; Cobbehem, Ferme de Piémont, Zellick, Château de Grand-Bigard. 16 kms.  
Pilote : M. R. Caby.

*Dimanche 20 décembre 1953.* — « *Entre Voer et Dyle* ». Réunion Quartier-Léopold à 8 h. 40'. Départ au train électrique à 8 h. 50'. Pour les personnes désireuses de prendre le vicinal, arrivée à Vossem à 9 h. 23. Vossem, Rattenberg, Vransberg, Mariegys Bosch, Rhode-Ste-Agathe (pique-nique); Neeryse, Vossem. 16 kms.  
Pilote : M. A. Reynaerts.

*Vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 décembre 1953.* Voyage de Noël : voir article d'autre part.

*Dimanche 27 décembre 1953.* — « *Les beaux châteaux du Nord du Brabant* ». Réunion place Saint-Josse à 8 h. 45'. Départ à 9 h. pour Sterrebeek, Cortenberg. Vieille église et vieux colombier de Hamelghem, Château de Steen, Ockerzeel (pique-nique); Dinst-Bosch, Château de Ribaucourt, De Helle Bosch, Snyssels Bosch, Steenebeekbrug, Château de Steen, Epeghem. Retour en train électrique. 18 kms. Pilote : M. M. Mansy.

*Dimanche 3 janvier 1954.* — « *Dans le Pajottenland* ». Réunion à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 32', gare du Nord (Station des Vicinaux). Tram pour Asse, Crokegem, Terlinden, Vitseroei (pique-nique); Château de Nieuwermolen, Cappelle-St-Ulric, Bekkerzeel, Dilbeek. 18 kms.  
Pilote : M. P. Delmelle.

## HISTOIRE DE BOIRE

### UN COUP

(Suite et fin).

Ces bâtonnets subissent alors un procédé de diffusion (le principe de cette méthode est d'ailleurs un secret professionnel) dont le but est d'en extraire tout le glucose qu'ils contiennent, et qui est dissous dans l'eau, puis acheminé vers les autres parties du bâtiment, afin d'en enlever l'eau, la mélasse, et les impuretés dont le sucre doit être séparé. Pour ce faire, on mélange d'abord le liquide obtenu au dernier stade, avec de la chaux qui se fusionne aux impuretés. Le tout est dirigé vers des filtres qui ne laisseront passer que l'eau, le sucre et la mélasse. La pression employée pour effectuer cette filtration est aussi un secret professionnel.

L'opération suivante consiste, à enlever la plus grosse partie de l'eau contenue dans le mélange. On obtient alors un sirop, assez épais, que chacun de nous a pu goûter. Ce sirop subit alors une cuisson à 87°, qui enlèvera presque toute l'eau restante. C'est alors que les premiers cristaux commencent à se former.

Le liquide visqueux est ensuite brassé, pour en élimi-

ner la mélasse. Cette opération étant répétée plusieurs fois, le sucre obtenu devient de plus en plus pur, et de ce fait, de plus en plus blanc.

Finalement, il est dit « raffiné » et ne contient plus que 1,7 % d'eau. Dès lors, il suffira de le tamiser, pour obtenir des cristaux de grosseurs approximativement égales, et de les mettre en sac. Sous l'œil d'un employé des Accises, ils sont alors dirigés vers les entrepôts, où ils sont prêts pour la vente.

Mais c'est seulement après avoir visité tout ceci que nous avons pu goûter les liqueurs qui sortent de l'usine. Il y avait de la vieille cuvée « Chassart » et du Genièvre, ceci à volonté. Aussi, il ne faut pas demander si certains (je ne vise évidemment personne) s'en sont donnés à cœur joie. L'atmosphère était très joyeuse et la liqueur excellente. Bientôt, ce fut sans se faire prier que notre nouvelle vedette nous interpréta plusieurs chants avec beaucoup de brio. Il fut suivi par notre Vice-Présidente qui nous chanta « Les Feuilles mortes » chanson qui fut, reprise en chœur. Par contre c'est en vain qu'on supplia notre ténor de se faire entendre; rien ne put le décider, ni l'argumentation persuasive, ni les encouragements bruyants de l'assemblée.

Cependant plusieurs d'entre nous aspirant à respirer un peu d'air pur, nous quittâmes la salle de dégustation et rejoignîmes le café voisin de l'usine. Certains

roulèrent bien, d'autres moins bien. Les uns y allèrent directement, les autres jugèrent bon d'aller voir si le café n'avait pas déménagé jusque Marbais. Finalement, le groupe se retrouva presque entier, à l'exception d'un Pégaseux resté introuvable. Profitant de cet arrêt assez long, les uns jouèrent au Deck ou au ballon, les autres se couchèrent dans l'herbe, dans le but de faire passer autant que possible les verres de liqueur, de petite taille, mais de grand renom. Mais toute chose a une fin et bientôt, nous dûmes remonter à vélo, pour reprendre la direction de Bruxelles, en empruntant des routes, (mais alors des routes !) telles qu'il y avait longtemps que je n'en avais vues. Cahotés tant et plus, nous arrivâmes à feu l'arbre de la justice, où inévitablement les decks furent sortis.

Puis passant par, Court-St-Etienne, nous rejoignîmes Limal où nous nous sommes restaurés. Enfin, tandis que l'obscurité et le froid descendaient simultanément, nous avons gagné Bruxelles, au son des chants les plus divers, ce qui fit paraître la route très courte.

MICHEL C.

## VOYAGE DE NOËL

Le secrétariat n'étant pas fixé avec certitude sur les itinéraires ainsi que sur la participation des pilotes, prie les membres que ce voyage intéresse d'être présent à notre prochaine séance mensuelle ; toutes les indications utiles leurs seront données à cette séance.

## ÉCHOS

CARNET ROSE. — Nos amis M. et M<sup>me</sup> Roger Mignolet ont le plaisir de nous annoncer la naissance d'une petite fille Vinciane. Nos plus vives félicitations aux parents et tous nos vœux de bonheur au bébé.

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE. — Notre ami Marcel Mansy revend tout son matériel photographique de laboratoire, prix très intéressants.

## Assemblée générale annuelle de la F. B. C.

Nous signalons à nos membres, que l'assemblée générale de la Fédération Belge du Cyclotourisme aura lieu le dimanche 13 décembre dans la matinée au local habituel : *Piedbœuf-Bourse*, rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles. La réunion débutera à 10 h. précises.

Tous les membres sont cordialement invités à cette

assemblée annuelle. Après l'assemblée les membres pourront rejoindre au pique-nique le groupe pédestre.

## 14 NOVEMBRE 1953

La saison cycliste terminée, les Pégaseux se réunirent en leur local pour célébrer dignement cet événement par leur fête annuelle. L'ambiance étant créée dès 20 h. par les flonflons de l'orchestre ; les danseurs purent s'en donner à cœur joie toute la soirée et user les dernières réserves d'énergie qui leurs restaient de la saison écoulée. Les attractions toutefois leurs permirent de souffler un peu. Nombreuses autant que variées, celles-ci donnèrent l'occasion à de jeunes talents du Cercle de se révéler.

Le fils du directeur des fêtes débuta par une rengaine à la mode pour, plus tard, dans le courant de la soirée se montrer en pyjama : en effet dans un sketch des plus réussis, il nous démontra avec l'aide d'une de nos jeunes compagnes, Jacqueline, comment sera son lever de « grand matin » et les tortures qu'il infligera à son épouse le jour où il aura prononcé le « oui » sacramentel.

Nous entendîmes aussi notre dernière recrue nous gratifier de quelques airs à succès des plus grands chanteurs de charme du moment.

Au rayon des « vedettes » que nous connaissons déjà, la douce voix de notre chère Simone nous charma tandis qu'une fois de plus l'ami Roger nous transporta à l'Opéra grâce à un répertoire étendu que l'on ne se lasse pas d'écouter.

Le conseiller sportif de Pégase, devenu « chômeur », aucun brevet ne se disputant au mois de novembre, ne voulut pas rester inactif et dans un monologue il nous fit bien rire avec ses histoires d'armoire et autres.

Deux des Mignonettes de la *Monnaie* rehaussèrent cette réunion de leur présence en nous interprétant quelques danses classiques : en remerciement elles reçurent chacune un cadeau que deux jeunes cyclistes aussi rougissants qu'intimidés leurs remirent, accompagné évidemment de l'inégalable « Article 12 ».

La tombola qui devait terminer cette joyeuse réunion, comportait, grâce à la générosité de nombreuses firmes commerciales et de membres ou amis du Cercle, de magnifiques lots : les enveloppes s'enlevèrent comme des petits pains et chacun y retrouva au moins le montant de son débours.

Remercions ici, le directeur des fêtes et sa famille, les membres du comité et tous ceux qui se dévouèrent tant et plus pour permettre à chacun de passer ensemble quelques heures agréables.

Disons leurs, non pas à l'année prochaine, mais à la prochaine fête qui sera la kermesse aux boudins en mars 1954.